

L'Art d'apprendre sans maître, & d'enseigner en même tems le Latin d'après nature, & le François d'après le Latin; mis à la portée de toutes les personnes raisonnables qui savent lire & écrire. 2e. Partie; par feu M. le Bel, avocat au parlement, & donné au public par Mlle. sa fille, maîtresse de pension. A Paris, chez Belin, 1788. 1 vol. 8vo. de 400 pag. Prix 4 liv. br.

PLU S le latin se perd, plus les méthodes de l'apprendre se multiplient; mais ces méthodes même en précipitent la chute: imaginées ou rédigées par des personnes qui n'ont qu'une très-foible connoissance de ce riche & magnifique idiôme, assorties à la frivolité d'un siècle qui prétend tout apprendre sans peine & sans effort, elles n'apprendront qu'à bégayer quelques mots d'une langue; qui pour être bien connue, demande du tems, de l'application, de la confiance, une longue lecture des poètes, orateurs, & historiens de l'ancienne Rome; & où sont les hommes qui veulent aujourd'hui se résoudre à tout cela (a)?.... Mlle. le

(a) Le seul moyen de conserver la science du latin, est dans la main des supérieurs d'ordres & sur-tout des chefs des monasteres où regnent le goût de l'application & de l'étude: il faut y exercer les jeunes étudiants, comme autrefois dans les colleges; il faut non-seulement leur mettre en main les meilleurs auteurs, mais les obliger de parler latin entr'eux, d'observer dans la lecture & dans le chant la plus exacte prosodie &c. — Maupertuis proposoit de bâtir une